

### Lexicographie

**Anna Bochnakowa:** *Le Nouveau grand Dictionnaire François, Latin et Polonois, et sa place dans la lexicographie polonaise*, Presses Universitaires de l'université Jagellone, Cracovie, 1991, Drukarni Uniwersytetu Jagiellonskiego, ul. Czapskich 4, Krakow, Pologne. 161 p.

L'ouvrage publié par Anna Bochnakowa, Maître de Conférences à l'université Jagellone de Cracovie, s'inscrit dans la ligne des recherches actuelles en métalxicographie (histoire, typologie et méthodologie des dictionnaires).

Ce travail (qui a été présenté comme thèse pour habilitation) est une monographie en français, solidement documentée, sur un dictionnaire trilingue publié en Pologne au XVIII<sup>e</sup> siècle à partir d'un ouvrage d'un lexicographe français du siècle précédent, Pierre Danet (vers 1650 – 1709), abbé de Saint-Nicolas de Verdun.

L'objet d'étude (désigné en abrégé par *NGD*) est le *Nouveau grand Dictionnaire de M. l'abbé Danet François, Latin et Polonois, enrichi des meilleures façons de parler. Avec des notes de critique et de grammaire sur ces Trois Langues. Imprimé à Varsovie dans l'Imprimerie Royale de la République aux Ecoles Pieuses*. L'auteur de la partie polonaise serait Franciszek Dymtr Kola (1699 – 1766), de la Congrégation des Frères Pieux. L'ouvrage *in folio* comporte deux volumes (569 et 598 p.) publiés respectivement en 1743 et 1745. Il est présent dans plusieurs bibliothèques en Europe et aux Etats-Unis.

Anna Bochnakowa étudie la bibliographie de Pierre Danet et quinze impressions de son *Grand Dictionnaire François et Latin*, en abrégé *GDF* (1<sup>ère</sup> édition Paris 1683). Ceci l'amène à supposer que l'ouvrage de Franciszek Dymtr Kola est fondé sur l'édition d'Amsterdam (1710), elle-même dérivée de l'édition lyonnaise de 1707.

La méthode lexicographique du *NGD* de Kola, imitée de celle de Danet, est analysée quant à la macrostructure (nomenclature) et à la microstructure (composition des articles), à partir de dépouillements portant sur 25 % des entrées pour chaque lettre. Le dictionnaire trilingue réduit la place du latin. Il maintient au contraire pour le français : la distinction entre sens propre et sens figuré; les indications sur le niveau d'élocution, le domaine et la fréquence d'emploi; l'avis des autorités linguistiques. S'y ajoutent des informations d'ordre encyclopédique (parfois actualisées par Kola) et des noms propres. Kola introduit en polonais des mots étrangers. Il simplifie la nomenclature de Danet en supprimant les entrées à deux orthographes et les articles consacrés aux variantes graphiques – sans pour autant résorber l'incohérence orthographique du modèle. Son ouvrage est rapproché de ceux de lexicographes polonais du XVIII<sup>e</sup> siècle (Troc, Malicki, Kulikowski, Piotrowski) dont les rapports mutuels sont établis.

Anna Bochnakowa explore des domaines situés aux marges des lexicographies française et polonaise, donc négligées par l'une et l'autre et peu connus. Son enquête, centrée sur la méthode des lexicographes, accorde peu d'attention aux mots eux-mêmes (datation, définitions, commentaires métalinguistiques). On aurait apprécié que fût plus nettement caractérisée la démarche de Danet par rapport à celle de son adaptateur (Kola), mais aussi par comparaison avec celle de lexicographes français qui lui étaient contemporains et qui ont été les précurseurs de Richelet. Sans succomber aux mirages de la statistique, on aurait aussi souhaité des données plus précises sur les segments dépouillés qui constituent le corpus. Enfin une approche plus

critique des nomenclatures (analyse comparée d'articles, confrontation de certains champs sémantiques) aurait pu faire apparaître dans la méthode de deux ecclésiastiques rédigeant des dictionnaires *ad usum Delphini* ou pour les enfants de la noblesse divers fléchissements révélateurs d'aveuglements ou de secrètes complaisances.

Ces quelques réserves faites, le livre d'Anna Bochnakowa, écrit dans une langue souple et rigoureuse, constitue une contribution de valeur, tant pour la lexicographie française que pour l'histoire des relations linguistiques et culturelles entre la France et la Pologne au Siècle des Lumières.

Anne-Marie Perrin-Naffakh et Michel Wiedemann  
Université de Bordeaux III

### Langue française

Eva Honnigfort: *Der segmentierte Satz. Syntaktische und pragmatische Untersuchungen zum gesprochenen Französisch der Gegenwart. Münstersche Beiträge zur Romanischen Philologie 8. Nodus Publikationen, Münster, 1993. 335 p.*

Cet ouvrage s'inscrit dans le cadre des recherches sur la segmentation (ce qu'on appelle aussi «projection des actants», «détachement», «dislocation», ou bien «extrapolation») en français parlé. Il comporte cinq parties principales : *I. Einführung*, où est définie la notion de segmentation, et où l'on trouve un aperçu des principales études antérieures; *II. Materialbasis der Untersuchung*, où sont décrits les corpus utilisés, ainsi que leurs conventions de transcription; *III. Projektion*, un examen des diverses formes que peut prendre la projection (pré- et postprojection, projection multiple); *IV. Substitution*, où l'auteur (EH) établit une taxinomie des éléments qui peuvent être disloqués, ainsi que de ceux qui servent à représenter un élément disloqué à l'intérieur de la phrase noyau; et enfin *V. Pragmatische Funktion der Segmentierung*, où elle examine les diverses fonctions communicatives de ces constructions. L'ouvrage comporte en outre 11 p. de bibliographie et une annexe où sont reproduits des extraits des corpus.

Il faut souligner dès le départ qu'il s'agit d'un travail méticuleux, reposant sur une base empirique qui nous semble solide, et dont la richesse d'exemples sera d'une très grande utilité pour d'autres chercheurs. En revanche, sa thèse principale, bien que pleine de bon sens, n'est guère très originale: la dislocation servirait surtout à articuler le thème et le rhème d'un énoncé, à mettre en valeur l'un des deux par rapport à l'autre, et à créer des liens cohésifs entre les énoncés d'un texte.

Malgré les qualités certaines de la présentation du problème et des données, l'ouvrage soulève néanmoins quelques questions et problèmes à cet égard. Lors de sa définition initiale de la segmentation, l'auteur affirme, dans une note de bas de page, qu'il convient de faire une distinction nette entre ces constructions et le phénomène de la «conjugaison subjective» (et, peut-on supposer, de la «conjugaison objective» aussi). Etant donné que Lambrecht (1981) a consacré un travail important (qu'on s'étonne d'ailleurs de voir passé sous silence dans l'aperçu des recherches antérieures, bien qu'il soit cité une trentaine de fois dans le reste de l'ouvrage) à l'analyse de la segmentation sous cet angle justement, suggérant qu'un changement typologique serait en cours dans la langue parlée, il nous semble qu'une discussion un peu plus